

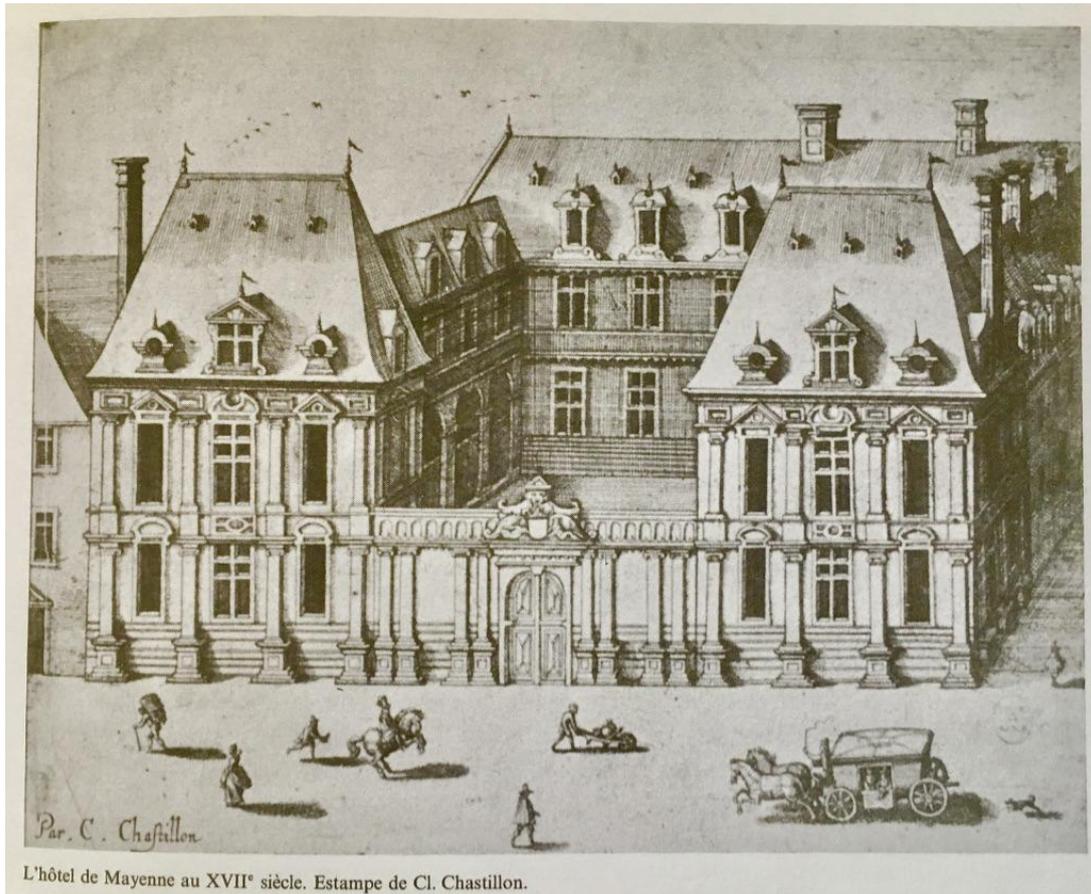
Il était une fois...

**la façade de l'hôtel de Mayenne :
aujourd'hui et hier**

En mai 2021, enfin, est supprimé le disgracieux kiosque à journaux placé sur le trottoir de la rue Saint-Antoine à proximité du porche de l'hôtel de Mayenne ; marque du moment toutefois : la tente pour les tests Covid devant la pharmacie !



Aujourd'hui, la façade de l'hôtel, restaurée en 2012, est celle du début du XVII^{ème} siècle, mis à part la présence maintenue de la pharmacie au rez-de-chaussée du pavillon ouest et à quelques détails près:



L'hôtel de Mayenne au XVII^e siècle. Estampe de Cl. Chastillon.

En effet, l'estampe de Claude Chastillon, mort en 1616, permet de connaître la façade de l'hôtel du Maine, autrement dit de Mayenne : la façade est de pierre et de brique ; on reconnaît là la facture d'une famille d'architectes renommés, les d'Androuet du Cerceau qui oeuvrèrent à la Place Royale (des Vosges) et plus tard à l'hôtel de Sully.

Ici c'est Jacques II Androuet du Cerceau qui fut chargé des travaux de mise au goût du jour de l'hôtel pour son nouveau propriétaire, Charles de Mayenne de la prestigieuse famille de Lorraine, travaux exécutés entre 1606-1609 (1^{ère} phase). Après la mort de Charles, son fils Henri poursuivit les travaux entre 1611 et 1613 (2^{ème} phase).

Les deux pavillons sont réunis par un mur agrémenté de pilastres toscans et ioniques, comme les pavillons eux-mêmes, et percé d'un haut portail surmonté d'un motif à grotesques mordant sur la balustrade du petit passage qui court à son sommet.

Autre remarque, les fenêtres centrales de l'étage de chaque pavillon ne sont pas agrémentées de balcons saillants qui peuvent être datés de 1645-1650 (d'après le rapport de M. Jean-Pierre Babelon le 9 novembre 1970).

Cette datation rend invraisemblable l'anecdote qui voulait que, du haut du balcon du pavillon de droite, le roi Henri IV nouvellement sacré, fût venu haranguer, à son entrée dans Paris le 22 mars 1594, les troupes espagnoles : celles-ci étaient contraintes de quitter la ville après la défaite de la Ligue à laquelle elles étaient vainement venues en renfort.

Ce n'est qu'une légende : en réalité ni le pavillon ni le balcon n'existaient alors !

Légende parmi d'autres à propos de cet Hotel.

En 1707, nouvelle mise au goût du jour : l'architecte Germain Boffrand, sollicité par la propriétaire du moment, fait abaisser les allèges de pierre qu'il remplace par de légers appuis de fer forgé au décor uniforme centré autour d'une croix de Lorraine.



En 1881, un ajout sur la façade est réalisé avec habileté par l'architecte Alfred Coulomb : ce corps de logis central, situé au-dessus du porche, était devenu nécessaire.

Cela permet aux Frères de l'école commerciale des Francs-Bourgeois, installés là et locataires depuis 1870, de loger des étudiants souvent venus de province et d'y créer la salle de restaurant de cette Maison de Famille.



Dans les années 1910, la façade est masquée en partie par les devantures des magasins qui occupent le rez-de-chaussée de l'hôtel : épicerie Testaux, banque change, mille corsets...



En 1920, s'opère un percement d'arcades qui défigure le rez-de-chaussée et l'entresol du pavillon ouest pour l'installation de la Société centrale des banques de province, magasin occupé en suite par les chaussures Stobb, puis par la pharmacie.



Cette transformation rompt le rythme de pilastres si caractéristique de la façade de l'hôtel conçue par Du Cerceau. La modération (profil des moulures) d'origine est restituée lors des travaux des années 1990 (d'après l'historien M. Jean-Pierre Babelon dans son rapport du 9 novembre 1970 pour la Commission de Vieux Paris).

Avant 2009, seuls les pavillons ouest (côté Louvre) avec son pignon en 1993 et est (côté Bastille) en 1998 ont été l'objet d'un ravalement partiel



Pavillon ouest restauré en 1993

De 2009-2012, lors des travaux de rénovation de l'hôtel de Mayenne, la façade retrouve son apparence d'origine en pierre et brique : les briques étaient recouvertes par un badigeon avant la restauration.

L'ajout du corps de logis central sur la façade, est démolit : depuis plusieurs décennies, il était contesté par les Monuments Historiques qui exigeaient sa destruction pour redonner à la façade son élégance du XVIIème.



Ainsi, au fil du temps, la façade de l'hôtel de Mayenne a connu différents aspects mais aujourd'hui, revenue à ce qu'elle fut à l'origine au XVIIème siècle à quelques détails près, elle fait la fierté de la jeunesse qui en franchit le seuil pour venir chaque jour étudier au primaire, au collège et au lycée des Francs-Bourgeois La Salle.



Photo de Guillaume Maucuit-Lecomte (*livre L'Hôtel e Mayenne dans la marche des siècles*)